

2. Quelles doivent être les missions de l'Ecole , à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

*Nous travaillerons en priorité vers des propositions autour des mots clés : instruire, éduquer et surtout Europe.

L'Ecole commence en maternelle, c'est la fondation de tout notre système éducatif.

Le débat

*Une bonne maîtrise des langues et en particulier de l'anglais est-elle obligatoire ?

-Nous sommes frontaliers et l'allemand est souvent demandé (comme langue principale ou complémentaire) quand on cherche un emploi.

-Les élèves d'aujourd'hui feront leur vie ailleurs. Que ce soit au Luxembourg ou en Allemagne, l'anglais apparaît comme langue « internationale » majeure.

En fait, il faudrait apprendre deux langues mais se pose alors le problème des moyens et de la mise en œuvre de ces enseignements dans un environnement scolaire déjà très chargé..

*Obligation d'une langue étrangère ; l'idéal serait deux. A partir de quand ?

-Dès la maternelle ; cela se fait déjà dans le cadre de la Voix Spécifique Mosellane.

-Pour l'apprentissage, même si on privilégie le ludique, n'est-ce pas ajouter des difficultés pour les élèves qui ont du mal à suivre ? Comment traiter le cas de ces élèves en difficultés ?

-L'éducation de l'oreille doit se faire très tôt.

-On peut envisager un enseignement en langue étrangère dans d'autres disciplines (arts plastiques, musique, EPS...)

-Cela peut s'envisager au collège, cela se fait déjà partiellement dans certaines classes élémentaires. Comment arriver à une systématique ?

-Une immersion totale par le biais de séjours (échanges ?) systématiques à l'étranger serait plus efficace mais encore une fois se pose la question des moyens ?

* L'évaluation ?

Les entretiens d'embauche se font la plupart du temps en anglais et cette évaluation est sans appel. Pour mettre les élèves à niveau, peut-on imaginer des ateliers d'auto-formation ?

-Apprendre avec un ordinateur n'est pas chose évidente. La relation élève-machine ne suffit pas. L'accompagnement. est indispensable à un moment de cette auto-formation.

-Au lycée, un élève en difficulté, est demandeur et parvient à s'améliorer par un travail autonome.

* En résumé : nécessité d'une langue étrangère, voire de deux, avec les moyens de faire correctement. Séjours à l'étranger généralisés et possibilité d'auto-formation au lycée.

-Qui va organiser tout cela, avec quel moyens ?

*En ce qui concerne l'enseignement supérieur, il existe des bourses pour effectuer des modules d'enseignement à l'étranger.

Une extension du dispositif devrait conduire, sous la houlette de la communauté européenne, à la création de cités universitaires internationales par exemple.

*Comment l'Ecole peut-elle contribuer à éclairer le choix des Français sur l'Europe ?

-Sensibiliser les enfants aux cultures des différents pays d'Europe, parler de l'histoire de ces pays.

-L'Europe c'est aussi le respect d'autrui. Dans notre région, il y a déjà un brassage de population : Italie, Espagne, Portugal...

On est de par notre situation géographique, dans une dynamique européenne.

-Profiter de l'événementiel : une rencontre sportive, un fait politique, une manifestation culturelle... pour parler des autres pays.

-Depuis la construction de l'Europe et la levée des frontières, il n'y a plus de rivalité. On est parvenu à une stabilité, notamment au niveau des cultures.

*Faire vraiment de l'inter-culturel.

Comment développer les aptitudes à la création et à l'innovation ?

La France est en retrait au niveau d'une approche « technique » de l'innovation. Dans de nombreux pays européens l'innovation est une « culture ». Un étudiant étranger sait souvent comment déposer un brevet. Cet objectif est encore loin chez nous.

-On demande aux élèves essentiellement des connaissances encyclopédiques, du par cœur. Tout ce qui est technique est délaissé.

*Développer la culture scientifique, est-ce un argument fort ?

A l'occasion de la Fête de la Science, 1100 élèves du primaire ont participé à des ateliers encadrés par des étudiants sur le site de Bridoux.

-Sur Thionville, Le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle « Au Fil des Sciences » a été fermé. Cette structure était un outil performant qui savait travailler avec les écoles. De telles structures de proximité doivent être développées. Cela permet à nos élèves de faire des sciences dans de bonnes conditions.

-Peut-on envisager un partenariat avec des associations, l'université ?

*Cela existe déjà. Les étudiants en licence pluridisciplinaire font des modules durant lesquels ils interviennent une demi-journée par semaine dans des écoles élémentaires.

-Ce serait bien de pouvoir généraliser cette pratique car beaucoup d'enseignants ont besoin d'aide dans ce domaine. Les charges que nous avons sont tellement lourdes, nous ne pouvons pas tout faire.

*Nous insistons donc fortement pour que la culture scientifique soit développée et qu'elle permette plus de créativité et d'innovation.

Comment l'école peut-elle donner une culture de base à tous ?

Faire des têtes bien pleines et bien faites ?

-Apprendre à apprendre, mais quoi apprendre ?

-Faire de tout mais moins pour que les élèves choisissent par la suite.

**Revoir le contenu des programmes ?*

-On nous envie notre école maternelle. L'Allemagne réfléchit pour adopter notre système (maternelle, collège unique...)

*-*Il faut une harmonisation européenne en commençant par le haut.*

-Le sujet de l'entrée dans la vie professionnelle ?

-Les enfants sont naturellement confrontés à des changements dans leur vie : le matériel, leur environnement, leurs fréquentations.. Il est donc inutile de trop vite les sortir du monde de l'enfance sous prétexte qu'ils changeront plusieurs fois de métiers.

-Les enfants savent s'adapter d'eux-mêmes.

-Il ne s'agit pas seulement de s'adapter mais d'être capable de faire changer les choses pour les améliorer .

-Il faut préparer les élèves à avoir leur propre jugement.

-Les élèves doivent être plus informés du monde du travail et avoir des contacts réels avec des professionnels. Et ceci, très tôt de façon à leur permettre des choix.

-Faire venir à l'école des professionnels qui sauront parler de leur métier, montrer des choses concrètes pour que les élèves qui se désintéressent de l'école puissent envisager d'autres choses.

-Commencer des formations en alternance très tôt avec possibilité de revenir dans un circuit plus classique. Ne pas « obliger » un élève à suivre une voie qui ne lui convient pas.

- La place de la formation initiale est de plus en plus importante. Il faut toutefois trouver un socle de culture commune, important et diversifié. Cela demande du temps, on pourrait envisager une scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans.

-Il faut aussi revaloriser le travail manuel.

*Donner plus de poids aux relations avec les chambres des métiers ? Inventer un nouveau système ? Comment pouvons-nous à l'école, atténuer les inégalités qui viennent du milieu socio-culturel ?

-Beaucoup de parents ne s'intéressent pas à l'école, ils ont tellement d'autres soucis. Ils n'arrivent pas à assumer l'éducation et le suivi de leurs enfants.

-Trop d'élèves partent de l'idée que l'école n'aboutit à rien. Il faudrait valoriser les aptitudes de chacun, faire que les élèves se sentent concernés.

-On va vers une période où il y aura des emplois mais à un niveau de qualification assez élevé. Il faut arriver à le faire comprendre pour valoriser le travail scolaire.

Remarque complémentaire :

13 participants qui sont tous des enseignants du 1^{er} degré.

Mots clés :

Europe, langues, moyens, sciences, culture